

L'importance lexicographique du *Traitier de Chirurgie d'Albucasis* en ancien français

Autor(en): **Trotter, David**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **63 (1999)**

Heft 249-250

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-399994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'IMPORTANCE LEXICOGRAPHIQUE
DU *TRAITIER DE CYRURGIE D'ALBUCASIS*
EN ANCIEN FRANÇAIS

(B.N. fr. 1318)⁽¹⁾

L'original arabe du traité d'Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbās al-Zahrāwī a été composé vraisemblablement à Cordoue, en Espagne mozarabe, vers la fin du X^e siècle (Abu Ganima 1929, Hamarneh 1994, Hamarneh & Sonnedecker 1963, Lemay 1963, Makhluf 1930, Schipperges 1964, 1976, Sezgin 1996, Valensi 1908). A l'origine, les trois livres qui composent ce traité faisaient partie d'un ouvrage de plus grande envergure, une encyclopédie médicale de trente chapitres, *al-Tasrīf*. Mais dès le texte arabe, les chapitres traitant de la chirurgie se sont séparés du grand ouvrage et ont existé sous forme de traité indépendant. C'est ce traité qui sera traduit par Gérard de Crémone (Lemay 1978, Jacquart 1992, Opelt 1960), vraisemblablement à Tolède, au XII^e siècle (Foz 1990, 1991, Pym 1996), et retraduit par la suite, un peu plus tard, en français et en occitan. Nous nous occuperons ici du texte français, inédit, que nous appelons (suivant une phrase de la traduction elle-même) le *Traitier de Chirurgie*.

Nous disposons d'une édition sans doute définitive du texte arabe, avec une traduction anglaise en regard. Le texte latin n'a pas été édité, mais on peut consulter le magnifique fac-similé d'un manuscrit de la Österreichische Nationalbibliothek ainsi qu'une étude d'ensemble sur les manuscrits, avec répartition de nombre d'entre eux en deux types principaux; les deux études sont dues aux soins d'Eva Irblich (Irblich 1979, 1981). Deux éditions récentes de la version occitane du deuxième quart du

(1) La présente étude est la *redactio maior* d'une communication sur «Le vocabulaire médical dans une traduction d'Albucasis en ancien français» faite au XXII^e Congrès international de linguistique et philologie romanes, Université Libre de Bruxelles, juillet 1998. Je remercie le Wellcome Trust et le fonds de recherche de l'Université du Pays de Galles (Aberystwyth): l'aide financière de l'un et de l'autre m'a permis de poursuivre mes recherches sur le texte du traité d'Albucasis, à Paris et à Londres. Je remercie également M. Gilles Roques (qui a eu la gentillesse de transposer mon anglo-normand tardif en un français moins *faus*) et M. Martin-Dietrich Gleßgen, réviseur de mon manuscrit, qui a attiré mon attention sur maints ouvrages que j'ignorais auparavant.

XIV^e siècle (région toulousaine) ont été publiées: l'une d'elles, fruit d'une coopération entre Jean Grimaud et Robert Lafont (AlbucGL), est peu satisfaisante, l'autre, par Mahmoud Elsheik (ChirAlbucE), est meilleure mais les deux éditions ont malheureusement «des glossaires insuffisants, incomplets et dépourvus d'indications de pages» (Pfister 1997: 165). Par prudence, là où nous citons le texte occitan, nous avons donc systématiquement vérifié sur le manuscrit, Montpellier H95 (ChirAlbuc).

Le texte de la traduction française de la *Chirurgie* d'Albucasis, par contre, qui comprend environ 80 000 mots, n'a jamais été publié. A un certain moment, le savant américain Howard Stone préparait une édition du texte, mais celle-ci n'a apparemment jamais vu le jour (Stone 1941, 1968-69)⁽²⁾. Notre texte a survécu dans un seul manuscrit, Bibliothèque Nationale de France, fonds français 1318 (anc. 7475), qui ne contient que ce texte. Un deuxième manuscrit, Metz 1228, anciennement Salis n° 78, a malheureusement disparu.

Selon tous les spécialistes, le ms. fr. 1318 est du XIII^e siècle, plus précisément du milieu ou du troisième quart⁽³⁾. Comme la majorité des manuscrits d'Albucasis d'ailleurs, il contient des miniatures qui illustrent exclusivement, à quelques rares exceptions près, les instruments médicaux et surtout chirurgicaux dont traite le texte. (Le manuscrit latin de Vienne 2641, publié par Irblich (1979), plus luxueux, a de belles illustrations des opérations en cours.) Ces miniatures (plus de 125 dans le ms. 1318) sont donc très précieuses à la fois pour l'historien de la médecine et pour celui qui veut comprendre un texte parfois quelque peu obscur. Elles permettent par exemple – et ont dû permettre au lecteur médiéval – de saisir le sens de termes techniques arabes qu'il ne connaissait certainement pas. Le ms. 1318 est d'ailleurs cité dans les principales études sur les illustrations médicales dans les manuscrits du moyen âge (McKinney 1965; Tabanelli 1973; Sudhoff 1914, 1918; Jones 1984).

Le manuscrit de Metz, 1228, qui faisait partie de la bibliothèque du baron de Salis, s'inscrit au nombre des manuscrits messins perdus au cours

(2) Étude que me signala Mme Anne Wanono de l'IRHT; il s'agit d'un travail assez peu scientifique et qui témoigne d'une ignorance inquiétante des principaux outils lexicographiques du latin et du français. L'édition fut également annoncée dans le *Journal of the History of Medicine*, 13 (1958), p. 100.

(3) Une seule voix propose une date sensiblement postérieure: «aus der Zeit um 1300» (Sudhoff 1918: 48). Je remercie M. François Avril de la Bibliothèque Nationale, et surtout M. Daniel Huws de la National Library of Wales (Llyfrgell Genedlaethol Cymru), de leur précieux conseils.

de la Deuxième Guerre Mondiale. C'est le manuscrit dont s'est servi Godefroy, d'où l'existence d'Albucasis dans la lexicographie française (Trotter 1999b). Selon la description du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* (t. XLVIII: 414), le manuscrit, de 185 feuillets de parchemin du XV^e siècle, contenait 1° le seul texte connu du *Traité de chirurgie* de Bruno da Longoburgo, et 2° (à partir du f. 97) le traité d'Albucasis ('Albugasys'). Karl Sudhoff fit faire des photographies du manuscrit (Sudhoff 1918: 21) et celles-ci étaient sans doute conservées à Leipzig: malheureusement, les photographies ont également été détruites⁽⁴⁾. N'en subsistent que certains fragments reproduits par Sudhoff dans la deuxième partie de sa belle étude sur les illustrations médicales, les *Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter* (Sudhoff 1914, 1918).

Cependant, et même en l'absence du manuscrit de Metz, nous croyons pouvoir affirmer que celui-ci renfermait une traduction d'Albucasis différente (peut-être plus récente) de celle qui est conservée dans le manuscrit de la Bibliothèque Nationale. Nous aboutissons à cette conclusion nécessairement hypothétique pour les raisons suivantes:

1° Dans le manuscrit de Metz, la traduction d'Albucasis était précédée par le texte malheureusement unique de Bruno da Longoburgo en ancien français. Or, ce dernier est daté par l'épilogue de la traduction en janvier 1252, date confirmée par plusieurs manuscrits latins du traité, par exemple: Cambridge, Gonville and Caius 105; Cambrai, Bibliothèque municipale 916 (Thorndike et Kibre 1963: 101)⁽⁵⁾. La traduction d'Albucasis dans le manuscrit de Metz est donc obligatoirement postérieure à 1252. Si le manuscrit de Paris peut être daté du XIII^e – et *a fortiori* si l'on retient le milieu ou le troisième quart du XIII^e siècle – il aurait fallu que la traduction se produisît, et se propageât, extrêmement vite pour qu'elle pût prendre place dans le manuscrit de Paris.

2° Les rares extraits du texte de Metz fournis par Sudhoff montrent un texte sensiblement différent, surtout au niveau du lexique. Exemple: «C'est la forme de l'estrement (*éd.* lestrument) dont on huevre le matrix

(4) Je remercie l'actuelle directrice, Madame le Professeur Dr. Ortrun Riha, qui a bien voulu vérifier que les photographies ne sont plus à l'Institut (communication personnelle du 9.10.96).

(5) *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, XVII (Paris: Plon, 1891), p. 370, pour le ms. de Cambrai. Suivant les rédactions, l'indication de date est fournie soit au début du texte, soit sous forme de colophon.

et ceste forme si est ausi (*éd.* ansi) comme li stritoires (*éd.* stritoures) ou on egale les livres» (Sudhoff 1918: 49). Même citation chez Godefroy sub **stritoire**. Or, cela correspond au passage suivant dans le manuscrit de Paris⁽⁶⁾: «Ci après vient li forme dou pressor a coi on ewe les livres» (f. 45rb). Le mot *stritoire* n'est jamais employé dans le manuscrit de Paris. Ou encore (moins probant): là où le manuscrit fr. 1318 a la forme *almagda*, le manuscrit de Metz a *magdaan* sans agglutination de l'article arabe (Sudhoff 1918: 27-8).

3° Cette impression d'un texte distinct est renforcée par les citations tirées du manuscrit de Metz par Godefroy. Exemple: Gdf 1, 19a **abcision** cite le ms. de Metz pour un sens assez insolite sinon aberrant du mot *abs-cision* («l'abcision dou sanc»): le mot n'est pas attesté dans le manuscrit fr. 1318 (cf. notre liste (C) *infra*, sub **evacuation?**)⁽⁷⁾. Ou encore Gdf 7, 344c **sebel**: «Maladie qui tient en l'uel apelee sebel. Et dist que sebel sont voignes rouges qui sont tissues sor l'uel et deffendent a l'uel sa droite operation natural», texte qui semble correspondre au passage suivant (mais sensiblement différent) du manuscrit de Paris: «des voines des eulz [rubrique]. Sebel sont voignes rouges que sont couvertes sus l'oïl et tolent a la veue son ovraige» (f. 23ra). Gdf a deux citations pour **perforatoire**, tirées toutes les deux de la *Cyurgie Albug.* de Metz (Gdf 6, 99c): ce mot manque dans le ms. de Paris. A remarquer cependant des erreurs chez Godefroy: sub **cauterisier** (GdfC 9, 11b), on lit que «Maistres Richars fist cauterisier .i. enfant», phrase prise apparemment (selon Gdf en tout cas) dans la *Cyurgie Albug.* f. 179d. Or, il s'agit d'un autre texte, inconnu des romanistes, sur les cautérisations, et qui suit la traduction d'Albucasis dans le manuscrit Metz 1228 (= Sudhoff 1914: 124). (Ailleurs, Gdf 10, 725c signale qu'une citation provient de «Brun de Lonc Borc, *Cyurgie Albug.*», mélangeant ainsi deux textes et embrouillant la situation. Seul le recours aux catalogues de Metz et le cas échéant, à Sudhoff (Sudhoff 1918) permet de résoudre la difficulté.)

Ces arguments, les deux derniers surtout, nous portent à croire qu'il y avait **deux rédactions indépendantes de la traduction d'Albucasis en ancien français**, celle que renferme le manuscrit de la Bibliothèque Natio-

(6) Les citations du ms. fr. 1318 conservent les abréviations du ms., résolues mais signalées par le soulignement.

(7) Le mot *abscission/ascisione* est attesté dans les traités de fauconnerie en franco-italien et en italien: «maladie interne de l'oiseau de proie» (Tjerneld 1945: 305 [glossaire]) ou «Darmwunde, Blutungen im (unteren) Verdauungstrakt» (Gleßgen 1996: 551).

nale, et celle du manuscrit de Metz. Il est peut-être osé de se prononcer sur les rapports entre ces deux rédactions, et surtout de juger de l'antériorité de l'une ou de l'autre. Mais le manuscrit de Metz était du XV^e siècle, et notre hypothèse de travail sera que le manuscrit fr. 1318 est le plus ancien texte connu de la traduction en français du traité d'Albucasis. Cette version de la B.N. est d'origine nettement lorraine et (quitte à fournir une description linguistique plus détaillée ultérieurement) nous signalons tout simplement la profusion d'infinitifs en *-eir*, de participes passés en *-eit*, et surtout le phénomène singulier de *poc* < PAUCUS, qui n'a été réperé en domaine d'oïl que dans des textes lorrains allant de 1200 au XIV^e (FEW 8, 51a, 52a).

La traduction d'Albucasis en latin a servi à Guy de Chauliac pour sa *Magna Chirurgia* de 1363 (Bazin 1994, Bazin-Tacchella 1996, Enselme 1970, Keil 1976). Les versions françaises de la *Chirurgia* (surtout les versions tardives imprimées, du XV^e et du XVI^e) ont été utilisées par le FEW (et à sa suite, par tous les autres dictionnaires du français), d'où la fausse impression qu'une partie importante du lexique médical du français daterait de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e. On a déjà signalé l'erreur fondamentale qui consiste à confondre manuscrit et imprimé (Möhren 1982, Thomassen 1997) mais comme c'est souvent le cas, celle-ci se reproduit inlassablement en dépit d'une démonstration qui ne saurait être plus claire (Sigurs 1965). D'ailleurs, les recherches en cours ont fait rajeunir le manuscrit (non pas le texte) du Chauliac français, ce qui implique que tout est à refaire dans ce domaine (Trotter 1999b, à paraître⁽⁸⁾). L'essentiel, pour nous, c'est que la version en ancien français du traité d'Albucasis permet d'antidater beaucoup de mots d'un minimum de 50 ans et souvent de deux siècles. C'est un texte primaire pour l'histoire du vocabulaire scientifique français.

Il ne saurait être question ici d'une analyse exhaustive de tous les éléments lexicaux du traité d'Albucasis, exercice qui sera réservé au glossaire de notre édition en cours. Nous avons déjà signalé certains lexèmes dans une étude sous presse (Trotter 1999b). Dans la présente étude nous nous proposons de présenter des échantillons de deux catégories de mots:

1° les arabismes

2° le vocabulaire médical d'origine latine.

(8) Étude qui sur ce point remplace et corrige Trotter 1999a, également à paraître. Je remercie vivement Sabine Tittel (DEAF) pour les renseignements sur la date du manuscrit de Chauliac, qu'elle a étudié pour sa maîtrise à Heidelberg.

Dans le cadre de cet article, nous ne traiterons que d'un certain nombre d'exemples dans les deux catégories. Il va de soi que dans un texte chirurgical, les mots d'origine arabe sont souvent en même temps des mots médicaux, mais les problèmes que posent les emprunts arabes sont cependant suffisamment particuliers pour mériter un traitement à part.

Or, le statut de cette première catégorie, celle des mots arabes, n'est pas du tout clair. Nous avons ici affaire à une «dreistufige Übersetzung», l'arabe étant traduit en latin et le français provenant par la suite du latin intermédiaire. C'est un phénomène qui a été éclairé de façon magistrale par Martin-Dietrich Gleßgen (Gleßgen 1996: 430-445), pour l'italien; et par Mahmoud Elsheikh, en partie, pour la traduction occitane d'Albuca-sis (Elsheikh 1990)⁽⁹⁾. Fait intéressant, certains des manuscrits latins de la traduction de Gérard de Crémone ont glosé les mots arabes qui sont repris (c'est du moins une supposition *a priori* plausible) de l'original et que Gérard, lui, a sans doute compris (Gleßgen 1996: 1020-1022; Opelt 1960). Il y a au moins 25 manuscrits latins et là encore, soyons clair: nous n'avons étudié même les manuscrits consultés que de façon tout à fait sporadique. On remarque tout de suite que les manuscrits latins signalent assez systématiquement le nom du traducteur du texte arabe, Gérard de Crémone, soit dans un *incipit* (par exemple: Vienne 2641; Bamberg, Öffentliche Bibliothek, Med. 8 L III), soit dans un *explicit* qui reprend les mêmes renseignements (par exemple: Londres, British Library Add. 36617; Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Lat. 355; Florence, Laurentiana, Pluteo 73.23; Oxford, Bodleian Library, Rawlinson C328⁽¹⁰⁾). Ces informations sont omises dans le texte français. Mais on constate (par exemple) que le manuscrit de Vienne publié sous forme de fac-similé par Irblich ajoute parfois des gloses interlinéaires (qui ne sont peut-être pas de la même main que le texte principal): «Quando expelluntur in corpore *albaches*» est glosé par «i. pustule» (f. 16rb); «de curatione alratica» est accompagné par la glose «i. golusa» (f. 39va); «adhubelati» par ?«christomenas» (f. 40ra). Parmi les rubriques de tous les chapitres, et qui précèdent le texte même (ff. 1r-1v), on lit à la rubrique du 55^e chapitre du premier livre: «De cauteriçatione corrodentis» et en-dessus de la ligne, «i. herpetis hestiomeni». Le manuscrit de la British Library, Additional 36617, d'origine italienne, va jusqu'à ajouter un glossaire complet arabo-latin en fin de volume

(9) Une remarque: l'étude d'Elsheikh, tout en comparant les textes arabe, latin et occitan, n'identifie pas les manuscrits utilisés.

(10) Et non pas «Ranzison» comme dans la liste assez inexacte de Tabanelli 1973: 5-6.

(f. 52). C'est un élément postérieur mais provenant du même milieu culturel, et qui témoigne pourtant d'un besoin ressenti par un lecteur du texte⁽¹¹⁾. On a l'impression que c'est atypique. Parmi les 24 illustrations tirées de huit manuscrits dans l'ouvrage de Tabanelli, *Tecniche e strumenti chirurgici del XIII e XIV secolo* (Tabanelli 1973), aucune ne montre une glose. Or, bien qu'un glossaire ait été ajouté – et c'est peut-être pour cela qu'il a été ajouté –, le manuscrit de Londres utilise beaucoup de mots arabes, souvent sans la moindre tentative d'explication: une rubrique annonce par exemple un chapitre «de curatione dislocationis almashhem», jointure de la main appelée dans le texte «Mahassem manus» (f. 49va). La même rubrique est expliquée dans la traduction occitane: «De curacio de dislocacio de malassen, so es de la juncture que es entre'l bras e la ma» (AlbucGL 256).

Plusieurs questions se posent relatives aux mots d'emprunt arabes. Est-ce que les scribes des manuscrits latins les comprenaient? Nous pouvons le croire si (comme c'est le cas dans les manuscrits de Londres et de Vienne) on parle «de incisione arteriarum que sunt post aures nominate bilhasscisse» (Vienne 2641, f. 1r; cf. Londres 36617: *bilhasseisse*, f. 10rb). C'est le mot arabe *bil-hasīsīn*, glosé dans le texte de Gérard, apparemment. Dans la traduction occitane, il a la forme *hilasseysse* (AlbucGL 53)⁽¹²⁾. (Pour l'exemple que nous venons d'évoquer, le scribe du manuscrit fr. 1318 omet le mot arabe, qui n'existait peut-être pas dans sa source directe.) Il n'en reste pas moins que le niveau de connaissance de l'arabe en Lorraine au XIII^e siècle n'avait rien de comparable avec celui de l'Andalousie au XI^e. Nous verrons dans la présente étude que le texte français, lui aussi, présente (ou reprend...) un certain nombre d'explications, parfois de véritables gloses, des lexèmes arabes (voir par ex.: **albulcon; aleacrati; algefri; almagderi; althali; arissati; augeherich; axacrati; nakir; albaras; althelul**); ces explications remontent vraisemblablement à l'original latin.

(11) L'aspect «romanisant» de plusieurs manuscrits du texte latin (Irblich 1979: 15) est peut-être dû aux copistes; mais on peut également évoquer l'hypothèse de la «traduction à deux interprètes» telle qu'elle était pratiquée à Tolède au douzième siècle. Selon ce procédé, un interprète lisait le texte arabe et le traduisait en langue romane, «vulgariter» (Pym 1998: 62, 69 n.17); ensuite, cette version orale était traduite en latin écrit (d'Alverny 1989, Opelt 1960: 152). Cette technique aura sans doute au moins favorisé l'influence romane dans le latin de la traduction.

(12) L'édition constate que c'est un ajout au texte latin, ce qui est peut-être le cas dans l'imprimé utilisé, mais certains manuscrits latins transmettent cet élément.

Une première catégorie est formée par les mots qui désignent un instrument, soit pour cautériser, soit pour couper. Un deuxième groupe de mots se compose de termes techniques d'anatomie; une troisième partie, enfin, réunit les noms des maladies et surtout des excroissances qui en sont les signes extérieurs. La majorité de ces mots d'origine arabe est conservée, du moins dans le manuscrit français 1318, avec l'article agglutiné, avec (assez rarement) une variante sans article (Sgroi 1983). C'est ainsi que nous sommes en présence de mots qui offrent l'aspect typique de l'emprunt arabe en espagnol, *al-* + substantif.

Souvent, les mots arabes contenus dans notre texte manquent complètement dans la lexicographie française. Il existe très peu de travaux qui se sont avérés utiles. Nos recherches incomplètes et sans doute imparfaites ont été menées assez souvent par le biais de la lexicographie de l'espagnol, et nous sommes notamment redevables aux travaux de Vázquez et Herrera qui ont défriché une voie menant au grand *Diccionario español de textos médicos antiguos* de 1996. L'édition du texte arabe d'Albucasis (Spink et Lewis 1973), et dans une moindre mesure l'étude de Sudhoff (Sudhoff 1914, 1918), ont également été d'un grand secours.

Le texte du ms. fr. 1318 présente donc (A) toute une série d'emprunts, encore visiblement arabes, et qui semblent des hapax en français:

A: Arabismes propres au texte du ms. fr 1318.

adubelati «tumeur, polype»: une maladie qui est apelee *adubelati* (f. 13rb); Vienne 2641: «adhubelati», et la glose interlinéaire: «i. ?christomenas» (Irblich 1979: f. 40ra); *adubilati* dans AlbucGL 43, *adubelat* AlbucGL 138, *dubelee* AlbucGL 96. Cf. Vázquez et Herrera 1981a, 126 ADUBAYLA, ADUBELA, «tumor blando, apostema que se abre y que puede localizarse en cualquier parte del cuerpo»; Vázquez et Herrera 1989: 84. Arabisme fréquent en Occident, cf. Tjerneld 1945: 550n.; Mensching 1994: 65, n. 136; Ineichen 1966: 248.

alagadeing «excroissance de chair»: De l'incision *alagadeing* et de la char que naist ajostee en l'oïl [rubrique] (f. 14vb). Cf. la rubrique de Vienne 2641: De incisione alguardenicic (f. 1r), de l'arabe (à son tour du persan) *al-wardainağ*, «chair superflue»; *alguazardenicic*, *alguardenicic* dans AlbucGL 71; cf. Vázquez et Herrera 1989: 132.

albathe, bathe «suppuration fétide, pustule»: se li *albathe* (*l.* albathe) est maligne de pute color et depuant; si covient que tu i amenistres cautere (f. 36rb); Aucune fois apperent par defuers le cors *baches*

(*l. bathes*) ou pustules puans que viennent de grosses matieres corumpues (f. 14ra). Cf. Vienne 2641: «Quando expelluntur in corpore albaches» et la glose interlinéaire: «.i. pustule» (Irblich 1979: f. 16rb); AlbucGL 45 *alhati*.

albathir «apostume rouge»: Et quant li aposteme repose si cure lou leu d'oignement tant qu'il soit sanez; et celle qui est apelee *albachir* (*l. albathir*) est rouge et est semblans a .i. chief aspre si le covient copier (f. 42vb); cf. AlbucGL 116 *albater*. De l'ar. *batra*, FEW 19, 38b, pl. *butūr* (Gleißgen 1996: 572 n.113).

albare, **alberit** (1) «type de sonde»: Vez ci les formes des estrumens entromissoires et sont de .iij. manieres grans et moien et petit et s'en i a .iij. quarrez qui sont apelez *albare* (f. 33ra); glosé par *perforantia* dans la tradition latine (Jacquart 1992: 67); (2) «type de scalpel»: Et se almagda n'i puet entrer en l'oïl par sa duresce car il i a de teilz homes qui ont trop durs les eulz si covient que tu preignes l'estru-ment qui est apelez *alberit* de coi ci est li forme (f. 24va). De l'arabe *barīd*; cf. Jacquart 1992: 66-67, et surtout Spink et Lewis 1973: 346n; AlbucGL *alberid* 103, *berid* 103, *albated* (*l. albared?*) 77, *albetud* (*l. alberud?*) 22. «Die Spatumele, die man zum Vorschneiden oder Vorbohren benutzen soll» (Sudhoff 1918: 26).

albulcon «excroissance de chair sur les gencives»: Maintes fois naist sus les gencives char ajostee que li ancien apelent *albulcon* (f. 26ra); *epulis* dans Spike et Lewis 1973: 270.

alcunnati «hypopyon»: de la bowe de l'oïl [rubrique]. Ceste maladie qui est apelle *alcunnati* (*ms. altunnati?*) nen est fuers que bowe qui est assemblee en l'oïl semblant a aigue dessendant (f. 24ra). De l'arabe *al-kunnah*; *alconati* AlbucGL 75.

aleacрати «infection de l'œil»: ceste maladie qui est apelee *aleacрати* ou li porriture vient en l'oïl (f. 21va); cf. AlbucGL *ahercrati* 67, *alixacrater* 68, *elalixacrati* 68, *aleacрати* 68.

algefri «pinces, forceps»: pues i boute les tenailles qui sont apelees *algefri* de coi li chiés semble bec de soigne et soient dedens faites ausi com une lime et c'est li forme (f. 26vb)); AlbucGL *algesti* (*l. algefti?*) 84. De l'arabe *ġift*, d'origine persane, translitéré par Gérard de Crémone en «algefti» (Jacquart 1992: 65).

almagda «aiguille»: Et uns vint a nos qui estoit de la Yrach qui nos dist que en som pais faisoit om *almagda* perciet a coi on succe l'aigue mais toutevoie je n'en vis onques nul en nostre terre (f. 24vb). Cf.

Metz 1228 f. 133vb: «autre meniere d'estrument, qui est apelez magdaan perforatum» (Sudhoff 1918: 27-28); *magdan perforatum* dans les mss. de Vienne 2641 (Irblich 1979: f. 23vb) et Londres Add. 36617 (f. 14vb); AlbucGL *almagda* 76, *magda* 106, *magdaan* 106, *almogidas* (pl.) 106; de l'ar. *miqdāh* (Sudhoff 1918: 26-27). Spink et Lewis 256, «a hollow needle»; cf. Vázquez et Herrera 1989: 240.

almagderi «sorte de cautère»: De l'extraction des arteres que sont en temples a tout le cautere qui est apelez *almagderi* (f. 14vb); manque dans AlbucGL. Même mot que le précédent?

almeccdate «?»: si fai cauteres .iij. sus l'espine dou dos celi qui est tout defuers desoz *almeccdate* poc et poc en triangulant. (f. 9va). Même mot que le suivant?

almidach «forceps (utilisé pour écraser un fœtus)»: ou tu la ront a l'estrument qui est apelez *almidach* de coi li forme vient avec les estrumens ou chapistre qui est après cestui (f. 44vb); cf. ChirAlbuc: *almidat* (f. 37va). Le glossaire dans AlbucGL omet *alundat* 144, *alunda* 144 (= *almidat*?) et *amisidat* 142, considérés comme le même mot (AlbucGL 147 n.2). De l'ar. *mišdah*, «instrument pour écraser, fracasser». *Almisdac* «Almishdach» (Sudhoff 1918: 53).

alratice «hymen imperforé»: De la cure de alratice [rubrique] (f. 15va); cf. de erratique [rubrique]. Erratique si est quant li nature de la femme n'est mie percié ou li pertus est petis et est naturez par naissance ou accidens par maladie que venue i est ou c'est par char ajostee ou dou syfac subtil ou espés et est fais em parfont en la marris ou en costez ou desoz, ou que soit; et deffent le concevoir et l'enfantement et par aventure les flors a avoir (f. 42rb). Dans le ms. de Vienne 2641, la même rubrique: «de curatione alratice», ce dernier mot accompagné par la glose «i. golusa» (Irblich 1979: f. 39va); AlbucGL 136 (rubrique): De curacio de (*éd.*: de de) alratice. De l'arabe *ar-ratqa*.

althali «levier»: Et se les racines ne vuellent issir a tout ces tenailles si covient que tu descuevre la char tot entor la racine et i met l'estrument qui est apelez *althali* c'est a savoir palainche de coi ci est li forme (f. 26vb). De l'arabe '*attallah*'; cf. Spink et Lewis 1973: 280.

arissati «fistule lacrymale»: de la fistule de l'oil [rubrique]. Li mire si nomment *arissati* fistule quant tu la cures per cautere et par medicine ague ardant (f. 23rb); AlbucGL *arizati* 73, *aresati* 73, *rizat* 168. De l'arabe *ar-riša*, «lachrymal fistula» (Spink et Lewis 1973: 242n.)

augeherich «veines dans la bouche»: les .ij. voines que sont en levres desus de la bouche, et ce sont les voines que sont apelees *augeherich* (f.58va). Le glossaire de AlbucGL propose l'arabe *al-ğahazik*; d'après Spink et Lewis 1973: 624, il s'agit plutôt de *ğaharāk*, du persan *chahār rag*; cf. Fonahn 1922: 12.

axacрати «chair qui se forme dans l'œil»: de la char qui vient en l'oïl [rubrique]. Ceste maladie que est desoz qui vraiment est apelee *axacрати* (f. 21vb). Cf. Vienne 2641: De curatione ex [*sic*] exatarti cum cannis (Irblich 1979: 1rb), de l'ar. *al-šatrah*.

camahan «canule»: Entens a fistule et fens le leu après met en la fendure .i. *camahan* subtil de coi ci est li forme (f. 6va).

cochie, cucie «pilule laxative»: Quant en tout le chief vient dolor croniques et dure longement si doit user li malaides yeris et pilules qui sont apelees *cochie* et d'espurgement de chief et d'oïles et d'emplastres (f.3rb); soit li medicine souez si com chalz lavee en aigue douce et mellee avec oïle roset et *cucie* lavee ausi en aigue douce et autres pieres de mine selonc ceste maniere et oïgnemens moïstes (f. 49ra); manque ds FEW, BW, Sigurs 1965, Gdf, TL. Cf. esp. *cochias*, Vázquez et Herrera 1987: 238: «pildoras laxantes y purificativas», de l'arabe *habb qūqāyā*; également Vázquez et Herrera 1989: 246.

exinach, axinarch «sécrétion sur les paupières»: *Exinach* est une graisse qui est enjanree en toiles des papieres desus (f. 20ra); De la cure de *axinarch* que vient e[n] la papiere desus l'oïl. (f. 14vb). Cf. la rubrique du ms. Vienne 2641: De cura axinarch que accidunt in palpebra (f. 1r); dans AlbucGL 63 *axcirnah, axcirnath; arthenach, artenat, arternath, athernach* 64. Il s'agit de l'arabe *aš-širnāq*.

[**nakir**] (*ms. vakirir*) «*thrombophlebitis migrans* (?), thrombophlébite»: de la dolor qui vient de ventositeit [rubrique]. Ceste maladie est apelee en nostre terre *nakir* et est une dolor que vient en aucuns membres et pues se mue de membre en membre (f. 56rb). Il est a remarquer que la tradition latine comprend parfois mal ce mot: cf. «Et egritudo nominatur in terra nostra *nakir*, et est dolor qui accidit in quibusdam membris, deinde permutatur de membro ad membrum... (Irblich 1979: f. 54ra). Le manuscrit de la British Library a comme titre de chapitre la rubrique suivante: «Capitulum nonagesimum tercium de sectione super egritudinem que dicitur *nakir*» mais dans le texte il s'est glissé une erreur: «Haec egritudo nominatur in terra nostra *kair*...» (BL, Ms. Add. 36617, f. 36rb). Cf. ChirAlbuc: Aquesta malau-

tia es nompnada en nostra cura (*l. terra*) valkir (valkit?) (f. 48vb); AlbucGL 185 lit *valliüt* («cacographie probable pour *nakir*»). Le *nakirir/vakirir* du manuscrit est à corriger en *nakir*, que le scribe a sans doute mal compris. Il s'agit du *nakīr* arabe, soit la *thrombophlebitis migrans* (Spink et Lewis 1973: 606n).

taxmir «nettoyage des yeux»: Des manieres de taxmir que vient en eulz [rubrique] (f. 14vb). Cf. la rubrique de Vienne 2641: De mo[d]is atharxmir oculi (f. 1r). Mal compris par le scribe de ChirAlbuc (f. 16rb) qui écrit *tactimi*, *tattiner*, *atactini*, mais également *taxamer*, *taxener* (AlbucGL 64-65, cf. glossaire). C'est l'arabe *tašmir* [*al-'Ayn*], «nettoyage [des yeux]»; le sens littéral de l'ar. est «tucking» (Spink et Lewis 1973: 212n).

Il existe par contre dans notre texte une deuxième série de mots (B), attestés ailleurs mais à des dates nettement postérieures. En voici une dizaine d'exemples:

B: Arabismes attestés ailleurs, mais plus tardivement que dans le ms. fr. 1318.

albaras «forme de lèpre»: Quant li maladie qui est apelee *albaras* est enveillie et li engien de medicine n'i valent rien, adonques le caute-rize d'un caute-re un poc parfont selonc la quantiteit de l'espés dou keur tant que li blenchour soit ostee et soit muee sa color (f. 13ra); Cf. AlbucGL *albaras* 42. FEW 19, 22b (ar. *boras*), Nfr. *albora* (Enc 1751-Besch 1858), *albaras* (Boiste 1803-Besch 1858), empr. de l'esp. *albarazo*; 1478 par l'intermédiaire du lt. selon Arveiller, ZrPh 86 (1970): 352-55; attestation de 1492 (*albarras*) ds Prevost. Manque ds Gdf, TL. La trad. de Rhazès en latin opte soit pour la translittération (ms. de la 2^e moitié du XIII^e), soit (ms. de ca. 1200) pour la traduction (Jacquart 1994: 364). Vázquez et Herrera 1981a: 131; Vázquez et Herrera 1989: 91, 119; se trouve chez Avicenne, cf. Altieri Biagi 1970: 46; Ineichen 1966: 248; Latham 1972: 43.

alcali «potasse»: Pren *alcali* et chaulz vive autant de l'une com de l'autre et les broie ensamble et les met en .i. neuf pot (f. 11ra) cf. FEW 19, 82a, 1509 (BW). Cf. Gdf 8, 69c (Paré); manque ds TL; 1370-1478 chez Sigurs 1965: 201; AlbucGL *alcali* 36. De l'arabe *qāli*: «Daraus entlehnt sp. it. fr. *alcali*, alle im 16. jh., nicht direkt, sondern über *alcali*, welches vom spätmittelalterlichen latein aus dem ar. entlehnt worden war» (FEW); Arveiller, ZrPh 97 (1981): 285-94 reprend Sigurs 1965 pour une datation au XIV^e (1370 = Chauliac: mais la date est inexacte); cf. Latham 1972: 48.

- alchatim** «sacrum»: s'il i a mout d'althelul si cauterize chaicun si com nos avons dit après les cure d'oignemens profitans tant qu'il soient sanez et se tu cauterizes d'un cautere grant sus *alchatim* si avra plus grant aide (f. 9va). Manque ds Gdf, TL; AlbucGL *alcate* 31; *alquachil* 32. FEW 19, 89b < *qatan*, Rabelais [«lequel droict (*sc.* main droite) il retourna arriere sous l'escelle dextre, et l'assist au dessus des fesses ou lieu que les Arabes appellent Al-Katim», *Tiers Livre* xx. 85 éd. Screech, Droz 1964], mais en signalant le mot latin dans la traduction d'Avicenne (cf. Rev.Fil.Esp. 43 (1960): 30); cf. Vázquez et Herrera 1989: 16.
- althelul, artelul, thelul** «cor, verrue»: pren une cainne d'arain ou de fer, ou une penne de vouteul et met sus lou clou et l'*althelul* c'est asavoir porrelz verrues (f. 13vb); cf. Gdf 1, 240a «mot arabe désignant une sorte de maladie», Brun de Lonc Borc (= Metz 1228, perdu); *plantar wart* ou *corn* dans Spink et Lewis 1973: 156; < *tālīl*, Gleßgen 1996: 569 n.99.
- bothor** «pustule»: [rubrique] De la cure des emorroydes et celly et *bothor* rouge que viennent en femmes (f. 15va) cf. FEW 19, 38b Mfr. (Moamin, c. 1272 selon DEAF); rien de plus ancien chez Arveiller, ZrPh 87 (1971): 540-41; cf. **bothore** 1370-1520 Sigurs 1965: 202; Vázquez et Herrera 1981a: 123, «grano que se forma en el interior del párpado»; traduit dans les deux versions latines de Rhazès étudiées par Jacquart, par *apostema/pustula* (Jacquart 1994: 367); cf. Vázquez et Herrera 1989: 120; cf. Altieri Biagi 1970: 56; Ineichen 1966: 252; Latham 1972: 64; cf. supra **albathe**.
- chamelot** «étoffe épaisse»: se li uncine ne les pueent tenir por ses moistors si les prent a .i. drapeil ou a couton ou d'une piece de *chamelot* (f. 47va) cf. BW 1300; FEW 19, 64a *camelot* 1213-15^e, *chamelot* Joinville; TL 2, 194 c. 1280.
- mirach** «paroi abdominale»: si met sus aucun oignement que soit present tant que li plaie bowe et chicient li fil et soient soudez li sifac et li *mirach*, puis cure la plaie si com les autres (f. 50vb) cf. TL 6, 69 Mondeville 1314; manque ds FEW 19, Gdf; vers 1370-1478 selon Sigurs 1965: 210. AlbucGL *merac* 128, *mirat* 165, *mihat* 165. Cf. Vázquez et Herrera 1981a: 161, «región hipogástrica, partes blandas del vientre, cara superficial de la pared abdominal» cf. également Vázquez et Herrera 1989: 40), mais selon Jacquart «mot peu clair dans la terminologie arabe elle-même et qui, selon les auteurs, renvoie soit à l'ensemble de la paroi abdominale, soit à l'épigastre, voire au péritoine

ou même au nombril» (Jacquart 1988: 277). «È un arabismo molto diffuso: *al-mirāq*. Così come *sifac* (*sifāq*), è uno dei pochi arabismi che rimane in forma non latinizzata in tutti i testi latino-medievali», Altieri Biagi 1970: 97 – et dans les *testi romani* également; cf. Ineichen 1966: 292.

sebel «sorte de ptérygion, d'affection oculaire caractérisée par une couverture de l'œil, pannus de la cornée»: Sebel sont voïnes rouges que sont covertes sus l'oil et tolent a la veue son ovraige et afoiblissent l'oil toz jors (f. 23ra). AlbucGL *sabel* 72, *sebol* 194, *ascebel* 71; Gdf 7, 344c, citation de la *Cyurgie Albug.* de Metz, texte sensiblement différent de celui du ms. de la BN; 1478 (*zebel*) et 1492 ds Jacquart et Thomasset 1997 (d'où notre définition); cf. Vázquez et Herrera 1982: 179 «opacidad vascular de la cornea». Il s'agit de l'arabe *al-sibl*.

siphac, syphac, syfac «péritoine»: Aucune fois vient routure ens angres si com nos avons dit et apert li leus et ne dessent nulz des intestines as coions et s'il en i dessent c'est poc et repaire toutes heures et toutevoie s'il demoure trop en cest point si croit li plaie ou *syphac* tant que li intestine dessent et ceu avient par l'estension dou syfac qui est as angres (f. 41va); AlbucGL *ciphac*, passim. FEW 19, 156a Rabelais, Cotgrave; apr. *sifac* (14e: = ChirAlbuc?); «Schon um 1100 war das wort aus dem ar. in das lt. der ärzte eingedrungen»; cf. Gdf 7.614c sub **syphat**, J. Le Fevre; Arveiller, ZrPh 106 (1990): 53-54. Cf. Vázquez et Herrera 1982: 183. «Le terme *siphac* [...] semble fixé dans le vocabulaire anatomique latin pour désigner le péritoine, alors qu'en arabe il peut s'appliquer à d'autres types de membrane» (Jacquart 1988: 277); «arabismo molto diffuso fra i medici mediævali», Altieri Biagi 1970: 124; Ineichen 1966: 295; < *sifāq*.

sode «migraine»: Quant emigrainne anciane vient et catarre agut por les moistors des larmes et les chalors en temples et *sode* anciane forsenee (f. 17rb); AlbucGL *soda* 9, 186, 194, *sodo* 9, 54, 251. FEW 19, 160b, Apr. *soda* «migraine» (hapax); < *sudā*, Gleßgen 1996: 635 n.360, Littré signale le mot en français sans pourtant donner d'exemples; «vers 1370» selon Sigurs 1965, 215, et Arveiller, ZrPh, 106 (1990): 68-70; manque ds TL, Gdf; 1362-65 ds Jacquart et Thomasset 1997. Cf. Vázquez et Herrera 1982: 191, «dolor de cabeza, cefalea». Le mot latin *soda* est connu par ex. par la trad. de Rhazès et celle du *Canon* d'Avicenne (Jacquart 1994: 365, 371 n.30; Vázquez et Herrera 1989: 52 (Avicenne)); cf. Ineichen 1966: 278.

zirbe, cirbe, tirbe «grand épiploon»: Li intestine qui est apelez jeun ne puet saner quant il est navrez et c'est por la planteit des voïnes que i sont et por la subtiliteit de tout le cors et l'aprochement de sa nature des ners. Et si li *zirbe* saut de la plaie si le remet arrier ausi com l'intestine (f. 51ra); *tirbum/zirbum* (n.) et *tirbus/zirbus* (m.) en It. médiéval (Jacquart 1988: 278). FEW 19, 182a afr. (Mondeville); cf. Gdf 8, 344a (Mondeville). Cf. Vázquez et Herrera 1982: 211; Vázquez et Herrera 1989: 52; «un diffuso arabismo», Altieri Biagi 1970: 64. De l'ar. *tarb*.

On constate donc que malgré l'existence du moins en principe du traité d'Albucasis aux débuts de la lexicographie de l'ancien français, ces mots connus par des attestations postérieures ne sont pas passés dans Godefroy et manquent par conséquent dans les autres grands dictionnaires. Le texte de la Bibliothèque Nationale fournit donc souvent une première attestation. Les mots de notre première série (A) sont selon toute apparence des lexèmes qui n'ont laissé aucune trace dans la langue française en dehors de ce texte. Les textes publiés par Hunt (Hunt 1990, 1994, 1997) ne conservent pas en général d'arabismes car ce sont des textes d'une tradition soit «populaire», soit livresque (Hunt 1994, 1997), mais où les sources arabes ne figurent pas ou très peu (Hunt 1994: 5, 149)⁽¹³⁾. Le traité d'Albucasis a apporté une moisson importante de nouveaux vocables, mais ceux-ci n'ont eu qu'une influence réduite dans l'histoire de la langue française. Certains d'entre eux sont des hapax en français, simultanément des premières et dernières attestations (*Erstbelege*, *Einzelbelege* et *Letztbelege*), quoiqu'ils soient souvent attestés dans d'autres langues romanes. Cependant on ne peut que souligner la conclusion de Gustav Ineichen en 1974 à propos de la «tradition arabe»: «Il suo aspetto linguistico non è ancora molto sviluppato» (Ineichen 1974: 389). Visiblement, c'est toujours le cas pour le vocabulaire du français.

Les mots médicaux provenant du latin, par contre, sont peut-être plus importants parce qu'ils se sont vraiment installés dans le français, et ce, d'après l'évidence du manuscrit fr. 1318, bien avant la date que propose la lexicographie du français. Bien entendu, l'existence de latinismes à des époques différentes ne prouve rien quant à l'influence d'un texte français sur un autre: la continuité est à rechercher dans la tradition

(13) On remarquera cependant que le mot *sifac/siphac*, tout comme *mirach*, semble s'être installé dans la langue médicale de ces documents, tout comme il s'est installé en latin (Jacquart 1988: 277); cf. Hunt 1994: 231, et les notices de **mirach**, **siphac**, *supra*.

latine sous-jacente et qui va directement de l'antiquité à la Renaissance. Les traducteurs ne font que reprendre le même mot latin, pour le déguiser en mot français, chaque fois qu'ils en ont besoin (cf. Trotter 1998).

C: exemples de mots médicaux: attestations antérieures à celles des dictionnaires

amandres «amygdales»: Aucune fois vient dedens la gorge boces qui sont apelees godath, et les apele on propreme[n]t les .ij. *amandres* (f. 28ra); FEW 24, 503b fin XIV^e, «le type *amandre* ... est une forme de l'Est oïlique», 24, 505b; anc. fr. BW; Gdf 1, 247c *apostume* (Brun de Lonc Borc); manque ds TL.

ambulation «passage, fait de marcher»: Quant les larmes des eulz sont dessendans des voïnes que sont sus lou test dou chief de fuer et il ne profite mie cure de medicine c'on i faice et tu vois la faice dou malaide enrougir et sent ou front *ambulation* si com de fremis (f. 17vb); FEW 24, 426b Mondeville; 1370 TLF 2, 713b; manque ds BW; 1478 Sigurs 1965 (201); manque ds Gdf, TL.

amission «perte»: En la cure de la brisure pren garde as accidens dou malaide et se tu vois nul malvais accident si com vomissement de cole et *amission* d'entendement et estension et paumeson et fievre ague (f. 67va); sens exact manque ds FEW 24, 457b; TLF 2, 779a; manque ds Sigurs 1965; Gdf 1, 268b, sens méd. manque; TL 1, 354 («Verlust»).

anathomie «anatomie»: Et covient celui qui s'en entremet sormonter en la science *d'anathomie* si com Galiens dit tant qu'il saiche la juement des membres et les formes et les conjunctions (f. 1rb); FEW 24, 538a 1314 Mond.; 1370 TLF 2, 949a; XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf, TL.

angre «aine»: Quant routure vient en *angres* et li bouelz dessendent as coions (f. 12ra); sens exact manque ds FEW 24, 571a; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf rattache *angre* à **aine** [rapprochement peu plausible du point de vue phonétique], «pli de la cuisse au bas du ventre», GdfC 8, 60b (Brun de Lonc Borc); manque ds TL.

aquous «aqueux, contenant de l'eau»: Ramice *aquouse* n'est autre chose que assemblee de moistor ou blanc syfac qui est desoz lou keur des coions que contient l'uef et est apelez syfac (f. 39rb); FEW 25, 76a, 1503 RF 32 (1913): 12 (Chauliac); TLF 3, 372a **aqueux** 1503 «qui est de la nature de l'eau», 1546 «qui contient de l'eau»; 1503 BW;

manque ds Sigurs 1965, Gdf, TL; 1362-65 *egueuze* (adj.f.) ds Jacquart et Thomasset 1997.

- ascarides** «ver»: Ceste maladie est apelee en nostre terre maladie de buief, por ceu qu'elle avient maintes fois as bués et est un petis vers qui naist entre cuir et char et va par tout le cors montant [...] et est enjanrez de porriture d'aucunes humors si com viennent vers et serpens et lumbres et *ascarides* ou ventre (f. 56rb); TLF 3, 623a av. 1320 ex Gdf; 1372 BW; cf. FEW 25, 458a-b, avec rectification importante (458b nn.1-2) des datations de TLF, Gdf; manque ds Sigurs 1965; GdfC 8, 197a Bernard de Gordon; manque ds TL.
- asclytes** «hydropisie de l'estomac»: Cautere ne vaut a ydropique fors c'a la maniere qui est apelee *asclytes* (f. 9ra); manque ds tous les dictionnaires du français, sauf ds Jacquart et Thomasset 1997 sub **ascite** (*alscites*, *alcites* 1362-65; *alchittes* 1450-1500, 1478; *alchites* 1450-1500, 1480); cf. MltW 1.1023a **ascites**, «hydrops ventris, Bauchwassersucht».
- auriculaire** «(doigt) auriculaire»: Quant li piez sont enflez a celui qui est ydropique et sont plain d'awe citrine il covient que tu cauterizes sus le dos dou piet entre *l'auriculaire* et l'anulaire (f. 9ra); FEW 1, 181b (1532); 1532 TLF 3, 943b; 1532 BW; manque ds Sigurs 1965; *auriculier* Gdf 1, 501c Mondeville; manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 53.
- cartilaige** «cartilage»: puis laisse la tente tant que li os soit fers et li *cartilaiges* endurcis (f. 68vb); seit 1503 FEW 2, 439a; 1314 TLF 5, 251b; 1503 BW; vers 1370 (Sigurs 1965: 203); GdfC 9, 2b Paré; TL 2, 60 Mondeville; 1492 ds Jacquart et Thomasset 1997; cf. Altieri Biagi 1970: 60.
- catarre** «catarrhe»: Quant il avient a aucun une maladie qui est apelee *catarre* as eulz ou au pis (f. 17ra); seit 15. jh., FEW 2, 493a; 1370 TLF 5, 297b ex Sigurs 1965; XV^e BW; vers 1370 (Sigurs 1965: 203); GdfC 9, 8b «*Albug.*»; manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 61.
- cautere** «cautère»: si lou cauterize dou *cautere* cutellaire jusc'a l'os tant que li chiés soient copez et c'est li muedre oevre se li malaides n'a fievre et il est de chaude complexion. Car li *cauterres* est aide por finir les moistors (f. 17va); seit 14. Jh. FEW 2, 546b; TLF 5, 325a «fin XIII^e» [*corr.* en «c. 1375»] *Remedia Amoris* ex «TL» [= Gdf]; XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 10b *Remedia amoris*; TL 2, 74 Mondeville.
- cauterization** «cautérisation»: se li malaides a paor dou coper si covient que tu i use d'engien a la *cauterization* de li sens paor (f. 28vb); seit

1503 FEW 2, 546b; 1314 TLF 5, 325b; XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 10b, R. Estienne; TL 2, 74 Mondeville

cauterizer «cautériser»: au taillier vient maintes fois trop grans decorremens de sanc et se li sans te vaint si te haste donques dou *cauterizer* (f. 34va); seit 14. Jh. FEW 2, 546b; 1314 TLF 5, 325b; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 11b «Albug.» [à corr.: la citation provient du texte sur la cautérisation qui suit Albucasis dans le ms. de Gdf (Metz 1228)]; TL 2, 74 Mondeville.

conjunctive «toile conjonctive (de la cornée)»: fai seoir lou malaide entre tes mains puis prent le spatumile subtil et font sus la toile cornee .i. poc par la continuation de la conjunctive avec la toile cornee et la corone tant que li bowe isse (f. 24rb); 1372 FEW 2, 1053a (adj.); 1370 TLF 5, 1338a ex Sigurs 1965; 1495 (adj.m. 1372) BW; vers 1370 (Sigurs 1965: 204); GdfC 9, 158b Bernard de Gordon; manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 69.

decrepité «décrépit»: se li malades est de foible vertut ou femme portans ou petis enfes ou viez hons *decrepites* (f. 30vb); Mfr. FEW 3, 26b; 1192 (adj. f. *decrespie*) TLF 6, 884b; XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 2, 450a Montaigne, GdfC 9, 284b *descrespie* Evrat *Genève*; TL 2, 1262 Lefèvre.

desiccatif «qui dessèche»: et li maistres mette l'espinee igal si com nos avons dit. Et quant elle est igalz si met sus emplaustre *desiccatif* avec abun d'uef (f. 79ra); FEW 11, 583a *dissicatif* hapax 14 Jh., mfr. *desiccatif*; 1314 TLF 7, 23a; XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf; TL 2, 1610 Mondeville (*desiccatives*).

diafinicon, dyafinicon «sorte d'onguent»: (albathes en la verge:) puis met sus coton moilliet en oignement egiptien, puis le cure d'oignement diafinicon tant qu'il soit sanez (f. 36rb); (plaie de l'incision pour enlever une pierre:) puis le cure d'oignement *dyafinicon* et d'oignement basilicon tant qu'il soit sanez (f. 38rb); manque ds FEW; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 2, 786b *onguent dyafinitif* (Brun de Lonc Bore); manque ds TL.

diafinit, dyafinit, dyafenis «sorte d'onguent»: quant tu as ce fait et tu as fiance que li seins est bien mundifiiez si le clisterize de ceu que fait naistre char en li et est que tu preignes emplaustre *diafinit* et le font avec oile roset et en vin (f. 54ra); pren oignement *dyafinit* et le font avec oile roset et l'arose de viel vin igal en substance puis le confit (f. 54va); après cure le leu de l'oignement qui est apelez *dyafenis* et

d'autre tant qu'il soit sanez (f. 6ra); manque ds FEW, BW, Sigurs 1965, TL; voir art. précédent.

dyaquilon «sorte d'onguent»: (porriture de l'oil:) i oeuvre de choses amol-lissans si com fenugreic et la rose d'aigue ou altee et semence de lin soient cuites et oignemens *dyaquilon* fondut en aucun des oiles et i envoloupe une tente, et le cure de ceu (f. 21va); manque ds FEW, BW, Sigurs 1965; GdfC 9, 376a Mondeville; TL 2, 1910 Mondeville; cf. DC 3, 100b **diaquilon**, «uno certo unguento»; *dyachilon* attesté ds un texte d'env. 1350 (Arveiller 1973: 168).

emigraine, emigrainne «migraine»: Quant *emigrainne* anciane vient et catarre agut por les moistors des larmes et les chalors en temples et sode anciane forsenee (f. 17rb); apr. *emigranea* 14. Jh. FEW 4, 401a; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 436a → **migraine** GdfC 10, 153b, *hermicraine* (Rabelais); manque ds TL; 1450-1500 ds Jacquart et Thomasset 1997; cf. Ineichen 1966: 258.

empetigine «impétigo»: Li sainie des .ij. guindeges si aide a l'estreccement de l'alainne et a l'encomencement de meselerie et a mout de maladies et a *empetigine* et a corrodens et a herpes et estiomenes (f. 59va); FEW 4, 588b *impetigine* (1562); *impetigine* vers 1370-1478 (Sigurs 1965: 208); GdfC 9, 787a *impetigine* (Bernard de Gordon); manque ds TL; cf. Ineichen 1966: 259.

entromissoire «sonde»: Vez ci les formes des estrumens *entromissoires* et sont de .iij. manieres grans et moien et petit, et s'en i a .iij. quarrez qui sont apelez albaret et .i. qui est apelez breb; et s'en i a de .iij. manieres, grant moien et petit por encercier les apostemes de fistule, et sont ausi com les aiguilles dont on cout les sorceles (f. 32vb); manque ds FEW, BW, Sigurs 1965, Gdf, TL; cf. **intromissoire**.

epiglote «épiglotte»: A ces qui ont squinance il covient que li fendure de la gorge qui est apelee *epiglote* soit eschuee (f. 32ra); seit ca. 1300 FEW 3, 229a; 1314 TLF 8, 6b; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 497b Mondeville; TL 3, 741 Mondeville.

estiomenes «espèce de herpès»: Li sainie des .ij. guindeges si aide a l'estreccement de l'alainne et a l'encomencement de meselerie et a mout de maladies et a *empetigine* et a corrodens et a herpes et *estiomenes* (f. 59va); 1370-1478 Sigurs 1965; manque ds TL, FEW, Gdf; 1450-1500 *herpe(r)stiomenes* ds Jacquart et Thomasset 1997 sub **herpestiomenes**; «Estiomenus vulgarmente è dicho focho de sancto Antonio o de sancto Martial», trad. italienne de Guy de Chauliac ds Altieri Biagi 1970: 79.

evacuation «flux, perte»: en l'ovraige de cest chapistre avient maintes fois *evacuation* de sanc a l'ovrir la voinne et a l'incision sus aposteme et as cures des plaies et a l'extraction des saiettes (f. 16rb); seit 14. Jh. FEW 3, 250b; 1314 TLF 8, 329b; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 573b Oresme; TL 3, 1526 Mondeville.

exiccatif «qui dessèche»: Et met sus lou leu de l'os corrumput puis le torne entre tes dois et presse ta main un poc tant que tu saiches que celle corruption est rese et fai ceu aucune fois puis restoure lou leu de medicines *exiccatives* (f. 23va); 1501-1660 FEW 11, 583a; cf. *siccatif* BW; manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf; manque ds TL; 1492 ds Jacquart et Thomasset 1997.

fetide «pilule à base d'asa foetida»: adonc covient il que tu purges le malaide des grosses humors de pilules *fetides* (f. 10rb); seit 15. Jh. FEW 3, 676b; 1464 TLF 8, 801a; XV^e BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 614a JChart; manque ds TL; 1492 ds Jacquart et Thomasset 1997.

fistule «apostume»: Quant apostume vient en la racine de la goule ou en l'uve ou ou palais ou as racines des dens après fait porriture et ront et est enveillis et devient *fistule* (f. 6vb); 1314 Hmond FEW 3, 583a; 1314 TLF 8, 924b; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; sens manque ds Gdf 4, 14b, GdfC 9, 622b Mondeville; TL 3, 1885 Mondeville; cf. «Fistula si est une maladie que om apele goutefestre» Hunt 1994: 251; cf. Altieri Biagi 1970: 80.

fumigation «fumigation (traitement avec la fumée)»: Et li maniere de la *fumigation* si est que tu preignes .i. pot ou il ait charbons vis et soit li pos cover[t] d'un coverseil perciat en mileu et en celui pertus soit li chiés de l'estrument puis i giete ta *fumigation* et li malades mette lou chief de la caiinne en sa bouche et cloie la bouche si que li fumee n'en isse mie mais viegne jusc'a la sansue et la sansue cherra (f. 29vb); seit 14. Jh. FEW 3, 851b; 1314 TLF 8, 1328b; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 674a Mondeville; TL 3, 2354 Mondeville; cf. Altieri Biagi 1970: 77.

hernie «hernie»: Cist apostemes est apelez *hernie* de gorge et est uns grans apostemes en color d'une jaisse et est molt en femmes (f. 32rb); De la section de *hernie* aquouse. [rubrique] (f. 15va); seit 1490 FEW 4, 416a; TLF 9, 793b 1370 ex Sigurs 1965; 1490 BW; vers 1370-1478 (Sigurs 1965: 208); GdfC 9, 756c G.Franco; cf. **herine** [assurée par la rime] TL 4, 1086; cf. Altieri Biagi 1970: 79.

- herpes** «herpès»: Maintes manieres d'aposteme vient en la marris si com chancre et aposteme pierous et *herpes* et estiomenes et fistules et emorroides et aposteme chaut et plusors autres maladies (f. 42vb); FEW 4, 417a seit 15. Jh.; *erpes* XIII^e TLF 9, 798b; XV^e BW; vers 1370 (Sigurs 1965: 208); GdfC 9, 757a (*Grant herbier*); manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 79.
- incision** «incision (chirurgicale)»: Maintes fois avient grans decorremens de sanc de l'artere qui est copee a la plaie que vient au pardefuers ou a l'*incision* de l'aposteme ou au cautere dou membre (f. 14rb); 1314 Mondeville FEW 4, 625b; TLF 10, 14b 1314; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 10, 3b «*Cyrurgie Albug.*»; TL 4,1364 *Rem. Am.*, Mondeville.
- indice** «(doigt) index»: si te haste de mettre ton doi *indice* sus la plaie de la voinne et l'estrain mout tant que li sans soit apaisiez desoz ton doi et que goutte n'en isse plus (f. 14rb); 1534 FEW 4, 641b; 1534 BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 4, 517b Rabelais; manque ds TL; «*doy indic*» 1492 ds Jacquart et Thomasset 1997.
- intestine** «intestin»: Quant solution de ventre vient de froidor et de moistor tant que li vertus retentive et digestive qui est ou stomach et en l'*intestine* est afleboié et ne puet estre curez par manieres de cures (f. 9rb); s.m. 14. Jh. (Chauliac) FEW 4, 765a-b; TLF 10, 473b s.m. XV^e, mfr. *intestine* f. XVI^e; s.m. XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; s.m. GdfC 10, 27b; renvois uniquement TL 4, 1419.
- intromissoire** «sonde»: Li chief de ces a coi on fent sont trenchant et de telz i a qui ne taillent mie fuer que d'une part dont on escorche les nous por ceu c'on ne cope la voine ne le nerf et de ces *intromissoires* sont les alemeles reponues en mainches si que li malaide ne s'en per-soivent a l'overture des apostemes et sont de .iiij. manieres grant petit et moien (f. 33rb); manque ds FEW; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf, TL; 1478 (Panis, *Guidon*) ds Jacquart et Thomasset 1997; cf. **entromissoire**.
- larmier** «glande d'où viennent les larmes»: .ij. voines que sont en .ij. *larmiers* des .ij. eulz que sont apelees aspirez (f. 5ra); 1606 FEW 5, 119b (Nicot); TLF 10, 1010b 1606 Nicot; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 10, 65a «tempe du cerf»; sens manque ds TL 5, 189-190.
- mandibule** «mandibule»: et te warde de la *mandibule* que muet quant on menjut (f. 4ra); 1314 FEW 6/i, 157a; TLF 11, 293a 1314; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 5, 140a Mondeville; TL 5, 1039 Mondeville; cf. Altieri Biagi 1970: 92.

- mice** «coupure/fracture de nerf?»: Quant tu cures la maladie de la *mice* de ceu que nos avons dit as divisions des cures et il ne profite mie adonques i afierent .ijj. manieres de cautere que tuit sont boin (f. 8vb); manque ds FEW, BW, Sigurs 1965, Gdf, TL; cf. DC 5, 375b
3 mica: «fuit fractus nervus, vocatus de la Mica», doc. de 1450.
- mordication** «action d'astringent»: i aministre adés medicines mondefians sens *mordication* et warde que li plaie soit adés nette que tu n'i laissier mie l'oignement ne n'i laissier mie assembler bowe (f. 68va); Hmond [= 1314] FEW 6/iii, 129b; TLF 11, 1074a 1300 ChirPoutrS; manque ds BW, Sigurs 1965; Gdf 5, 404a Mondeville; renvois uniquement TL 6, 252.
- obtalmie** «ophtalmie»: Li ventosations as .ij. costelz dou col si vaut as dolors dou chief et *obtalmie* et emigrainne et a l'estrangement et a la dolor as racines des dens (f. 63ra); FEW 7, 371 1370; TLF 12, 541a, *obtalmie* 1370; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 10, 234, Evrart de Conty; renvois uniquement TL 6, 959; 1362-65 ds Jacquart et Thomasset 1997; cf. Altieri Biagi 1970: 102; Ineichen 1966: 270.
- palainche** «levier»: se les racines ne vuellent issir a tout ces tenailles si covient que tu descuevre la char tot entor la racine et i met l'estrumement qui est apelez althali c'est a savoir *palainche* (f. 26vb); Et est apelez *palainche* por coi il covient que li chiés corbes soit mis sus lou chief de l'os apparant (f. 74vb); FEW 8, 350a Mfr. *palanche*; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 5, 703b *palanc*, 5, 703a *palange*, GdfC 10, 260a *palanche* → **palangue**; TL 7, 92 *palangue*, ib. *palanc*.
- perforation** «perforation chirurgicale»: si fai seoir le malaide sus .i. siege leveit pues perce l'aposteme an la partie desoz a tout le spatumile large, et met la *perforation* dou lonc dou cors; et soit larges li pertus si que toute li aigue corre fuer (f. 40ra); FEW 3, 700a seit 14. Jh.; TLF 13, 83a 1398 (= action), XV^e (= Brun de Lonc Borc); XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 10, 318b (Brun de Lonc Borc); manque ds TL.
- pustule** «pustule»: Aucune fois apperent par defuers le cors bathes ou *pustules* puans que vienent de grosses matieres corrupues (f. 14ra); seit Hmond FEW; 1300 TLF 14, 67b ChirPoutrS; 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 10, 450b Mondeville; TL 7, 2103 Mondeville; cf. Ineichen 1966: 274
- ramice** «rupture»: puis cope le coion a tout le suspensoire et estrai l'uef et le cure si com nos avons dit. Et se aigue est assemblee en .ijj.

parties ensamble saiches que ce sont .ij. *ramices* (f. 39vb); FEW 10, 38a Mfr. ca. 1500; manque ds BW, Sigurs 1965; Gdf 6, 580b Joubert, éd. de 1598; manque ds TL; cf. **ramitte** ds Jacquart et Thomasset 1997 (Panis, *Guidon*).

scotomie «perturbation, obscurcissement de la vision»: Et li signe dou cerveil quant li saiette i chiet et perce l'os et saut li syfac fuer qui est sus le cerveil est quant *scotomie* et sode et esvertin et roujor ens eulz et enflammation et roujor de lengue et spasme et permixtion d'entendement et vomissemens de cole (f. 56vb); FEW 11, 330 Mfr. 15.-16. Jh.; TLF 15, 201b Brun de Lonc Borc ex Gdf; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 7, 341b (Brun de Lonc Borc); manque ds TL; 1450-1500, 1478 ds Jacquart et Thomasset 1997; cf. Altieri Biagi 1970: 122; Ineichen 1966: 276.

scrophule «scrofule»: Et se li apostemes est de semblances de *scrophules* si le fent si com nos avons dit en fendures des scrophules et se li plaie rent bowe si amenistre cautere (f. 33vb); 1495, hap. 15. Jh. FEW; TLF 15, 205b fin XIV^e; 1503 BW; vers 1370-1478 (Sigurs 1965: 215); GdfC 10, 642b Bernard de Gordon; manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 123; Ineichen 1966: 276.

sinapi «moutarde»: A cest maladie covient doner au malaide yeres grans et pilules mondifians le cerveil après reis lou chief dou malaide tout et li met sus l'occipite l'emplaustre de *sinapi* (f. 4va); FEW 11, 640a, *sinappe* fr.-it. c. 1300; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 7, 428a, **sinappe**; manque ds TL; cf. Ineichen 1966: 204.

siringue «seringue»: puis oint la *siringue* d'oile ou de burre et d'aubin d'uef et fai seoir le malaide sus .i. siege et li arose la vessie et la verge d'oile moiste, et d'oile d'olive et d'aigue tede puis met legierement la *siringue* en la verge tant qu'elle viegne a la racine de la verge (f. 36rb); FEW 12, 502a, hap. 13. Jh., ensuite XVI^e; XIII^e BW; TLF 15, 390a (Roger «de Salerne»); manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf; manque ds TL; **seringue** 1450-1500 ds Jacquart et Thomasset 1997.

spasme, spame, spasmus «spasme»: fai dormir le malaide sus la plaie .iij. jors ou .iiij. ou plusors si n'i venra mie *spasme* ne tremor male de cuer n'estraingnemens d'alainne (f. 49va); et ne faire point de cautere as semblance[s] que vienent de sechor et de *spame* de ners (f. 4rb); et te warde de la mandibule que muet quant on menjut et li ners n'ait regart que la muet et que *spasmus* ne veigne a malaide et te warde de [de]correment de sanc de l'artere (f. 4ra); FEW 12, 139a

Mondeville (forme aphérétique 1244-); 1256 TLF 15, 844b (Aldebrandin de Sienne); 1314 BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 10, 707c Alebrant, Mondeville; manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 125; Ineichen 1966: 278

spatumile «sorte de scalpel»: Cist althelul que vienent em papieres des eulz quant ils sont moiste et sont sec si covient que tu les estendes de tenailles et de pinceures et le cope d'un *spatumile* de ses racines (f. 19vb); manque ds FEW, cf. **spatula** FEW 12, 151b; manque ds BW, Sigurs 1965, Gdf, TL; DC 7, 546a **spatomele** renvoie à **raspatorium**: «spatomelle, est instrumentum chirurgicum, quo inmittuntur medicinae in vulneribus, et oculis, Raspatorium secundum alios» 7, 20c; et à **guva**: «Angistrum, spatomele, Guna [*sic*], quae a Latinis, a similitudine cucurbitae a supirio dicitur Ventosa» 4, 144a (Isidore); cf. Sudhoff 1918: 4 («Spatelsonde»).

squinance «abcès amygdalien»: A ces qui ont *squinance* il covient que li fendure de la gorge qui est apelee epiglote soit eschuee (f. 32ra); cf. TLF 8, 155b; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 7, 537b → **esquinance** GdfC 9, 551b, Alebrant; TL 3, 1274 (XIII^e); *squinance*, *squinantie* 1362-65 ds Jacquart et Thomasset 1997; «apostema dela gola et dele parte de quella», trad. italienne de Guy de Chauliac ds Altieri Biagi 1970: 127.

stiptique, stiptice «styptique»: se li nous est fres si li aministre medicines *stiptiques* si com aloes encens et mirre et sarcocolle acaice et semblans autres (f. 75rb); met sor la plaie se apostemes chaus i vient coton moilliet en oile roset soulement ou en vin *stiptice* (f. 48ra); FEW 12, 324a Mondeville; 1265 TLF 15, 1000a; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf; manque ds TL.

subfumiger «fumiger (faire subir un traitement à la fumée)»: si tost com li sansue sent l'aigue si chiet. Et s'elle ne chiet si com nos avons dit si *subfumige* lou malaide d'asefetide a l'estrument que j'ai dit en la fumigation de l'uve (f. 29vb); cf. FEW 3, 851b *fumiger*; manque ds BW; *suffumigation* vers 1370-1478, Sigurs 1965: 216; GdfC 10, 725b *suffumigation* («Brun de Lonc Borc, *Cyrurgie Albug.*» [*sic*], corr. «*Cyrurgie Albug.*»); manque ds TL; cf. Ineichen 1966: 245, *suffumigation*, [*suffumigio*]; Tjerneld 1945: 412 (glossaire).

tetrafarmaçon «sorte de médicament»: Et quant tu vois après .i. jor ou .ij. enjanrer bowe a la plaie si oste ceu que tu as mis sus a tout vin et i met oignement sanant plaies si com oignement *tetrafarmaçon* et semblans (f. 75ra); manque ds FEW; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; manque ds Gdf; manque ds TL.

titillice «aisselle»: Après soit sovinez li malaides sus son dos et sus son costeit. Après lieve le keur qui est dedens le *titillice* as dois de ta main senestre (f. 7vb); manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; Gdf 7, 730c **titillique, -ce**, «endroit dessous les aisselles où l'on est le plus chatouilleux», *Cyrurgie Albug.*; manque ds TL; cf. Altieri Biagi 1970: 129-30.

tympanites «distension du tympan»: et ne doit on touchier de fer en ces .ij. semblances c'est a savoir *tympanites* et yposarche car c'est mortelz chose donques quant tu medicines ceste semblance de ydropisie qui est apelee eclites de medicines (f. 35rb); FEW 13/ii, 452b *tympanides* 1372; XV^e TLF 16, 766b; manque ds BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 10, 820a **tympanite** (seule forme: *timpanides*, Corbichon); renvois uniquement TL 10, 730; 1362-65 ds Jacquart et Thomasset 1997.

ypocondres «côte»: et signe d'enche .iiij. cauteres selonc ceste forme et ceste figure et ceste quantiteit sus lou foie defuer les *ypocondres* lai ou li coutes de l'ome vient (f. 8rb); FEW 4, 526a (sens anatomique) seit 14. Jh.; XIV^e TLF 9, 1039b; XIV^e BW; manque ds Sigurs 1965; GdfC 9, 778a (*Somme Me Gautier*); manque ds TL; 1362-65 ds Jacquart et Thomasset 1997; cf. Ineichen 1966: 290.

yposarche «distension du ventre»: et ne doit on touchier de fer en ces .ij. semblances c'est a savoir *tympanites* et yposarche car c'est mortelz chose donques quant tu medicines ceste semblance de ydropisie qui est apelee eclites de medicines (f. 35rb); manque ds BW; *hyposarche* 1478, Sigurs 1965; Gdf 8, 340c *Frag. d'un livre de méd.*, ms. Berne A 95; manque ds TL.

Quelles sont les premières conclusions à tirer de cette analyse par trop sommaire de certains éléments lexicaux du *Traitier de Chirurgie* d'Albucasis?

1° Les quelques exemples qui précèdent ne pourront que signaler à titre indicatif dans quelle mesure le ms. fr. 1318 permet d'antidater, souvent de manière assez impressionnante, un pourcentage important du **vocabulaire médical français**. Les grandes sources de cet élément du lexique dans l'ancien français sont (dans l'ordre, comme diraient les turfistes) (1) la *Chirurgie de l'Abbé Poutrel* (1300), et surtout (2) Mondeville (1314): or, le *Traitier* d'Albucasis est plus ancien. C'est surtout Mondeville qui sera en quelque sorte détrôné. Plus tardif est (3) le texte de Guy de Chauliac, d'où proviennent assez souvent les premières citations pour maint mot médical, accompagnées de dates qui oscillent entre 1370 (date

du *texte* de la traduction) et 1503, date d'un imprimé utilisé entre autres par le FEW. Là encore, le texte d'Albucasis réduit inévitablement l'importance de Chauliac à cet égard. Les rapports entre Albucasis et Chauliac sont d'ailleurs étroits et il y a probablement une influence du premier sur le second qui aura joué au niveau des textes latins (Trotter 1999b).

2° Les **arabismes** sont ce que ce texte offre de particulier. Nous sommes loin d'avoir résolu tous les problèmes que présente ce texte et certains des exemples cités (et surtout des exemples omis...) continuent à nous laisser perplexes. Mais il est clair que la contribution du *Traitier de Chirurgie* au lexique du français est considérable et correspond à la contribution, plus importante sans doute, de Gérard de Crémone au lexique du latin médiéval: «les traductions de Gérard de Crémone introduisirent un grand nombre de termes arabes dans le vocabulaire médical. Soucieux de rendre fidèlement les textes originaux et leurs moindres nuances conceptuelles, le traducteur tolédan avait pallié ainsi soit les déficiences du latin, soit les ambiguïtés de la terminologie arabe» (Jacquart 1997: xii; cf. Jacquart 1992: 62). Il est tout à fait logique qu'une traduction en français reprenne et retransmette ces termes arabes, par l'intermédiaire du latin, en français, qui «s'arabise» ainsi, à l'instar du latin qui lui a servi de modèle (Jacquart 1992: 65).

3° La traduction latine d'Albucasis n'a pas trouvé d'éditeur, ce qui complique énormément le travail de l'éditeur du texte français. Il s'ensuit également que malgré les observations fort pertinentes de Danielle Jacquart, le vocabulaire de l'Albucasis latin n'a pas été systématiquement recueilli par les dictionnaires du **latin médiéval**. Une étude des manuscrits latins permettrait sans doute une récolte importante pour la lexicographie latine.

4° Que le lecteur me permette un aparté d'anglo-normanniste: en fouillant (car il faut, hélas, fouiller) un seul des volumes publiés par Hunt (Hunt 1994), on constate que dans deux grands traités anglo-normands conservés dans un manuscrit de Cambridge du milieu du XIII^e siècle, soit la *Chirurgia* de Roger Frugard et la *Practica Brevis* de Platearius, un nombre important des vocables d'origine latine que nous avons repérés dans notre texte s'y trouve:

asclite (Hunt 1994: 231); *catarre* (174-75); *conjunctive* adj. (186); *desiccatives* (232); *fetide* (251); *hernia* (80); *herpes hestiomenus* (*ms.* hestimomenus) «que li franceais apelunt lu» (64); *incisiun* (228); *mordicacion* (238); *pustule* (193); *scotomie* (183; cf. Hunt 1997: 146 XIV^e); *siringe* (80); *squinanc(i)e* (68); *stiptiques* (187); *timpani(s)tes* (231); *yposarca* (231).

Les mots que nous avons relevés ne sont donc nullement propres au traducteur anonyme lorrain d'Albucasis: on s'en doutait. Ils font visiblement partie du patrimoine lexical de la science occidentale. C'est pour cela qu'ils se trouvent aussi dans la tradition anglo-normande qui elle aussi n'est qu'un reflet de ce grand développement à l'échelle européenne. (Roger Frugard et Platearius n'ont rien d'anglo-normand.) Mais les lexicographes ignoraient et trop souvent ignorent toujours l'importance de la contribution insulaire (Trotter 1999a), tout comme ils ignoraient le ms. fr. 1318. D'où une dernière conclusion: il est temps non seulement de se pencher sur les textes médicaux de l'ancien français – il en existe d'autres qui vaudraient le détour –, mais également d'intégrer le lexique «anglo-normand» à celui du français.

Aberystwyth.

David TROTTER

Bibliographie

- Abu Ganima, M. S., 1929, *Abul-Kasim, ein Forscher der arabischen Medizin*, Berlin, thèse.
- AlbucGL = Grimaud, J. et Lafont, R., *La Chirurgie d'Albucasis (ou Albucasim): Texte occitan du XIV^e siècle*, Montpellier, Centre d'Études Occitanes de l'Université Paul Valéry (1985).
- Altieri Biagi, M. L., 1970, *Guglielmo volgare: Studio sull lessico della medicina mediævale*, Bologna, Forni.
- D'Alverny, M.-Th., 1989, «Les traductions à deux interprètes, d'arabe en langue vernaculaire et de la langue vernaculaire en latin», in Contamine, G. (éd.), *Traduction et traducteurs au Moyen Âge: actes du colloque international du CNRS, les 26-28 mai 1986*, Paris, CNRS, pp. 193-206.
- Arveiller, R., 1969-1996, «Addenda au FEW XIX (Orientalia)», série d'articles dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, 85 (1969) – 112 (1996).
- Arveiller, R., 1973, «Textes médicaux français d'environ 1350», *Romania*, 94, pp. 157-177.
- Baldinger K., 1972, «Die orientalischen Elemente im Französischen (ein summarischer Überblick)», in Haarmann H. et Studemund M. (éds), *Festschrift Wilhelm Giese. Beiträge zur Romanistik und Allgemeinen Sprachwissenschaft*, Hamburg, Helmut Burke Verlag, pp. 13-45.
- Bazin, S., 1994, *Essai sur la diffusion et la vulgarisation de la Chirurgia Magna de Guy de Chauliac*, Paris-IV, thèse.
- Bazin-Tacchella, S., 1996, «Adaptations françaises de la *Chirurgia Magna* de Guy de Chauliac et codification du savoir chirurgical au XV^e siècle», *Bien lire et bien apprendre*, 14, pp. 169-188.
- Beaujouan, G., 1981, «Le vocabulaire scientifique du latin médiéval», in Lefèvre, Y. (éd.), *La Lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civilisation du moyen âge*, Paris, CNRS, pp. 345-354.

- Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, XLVIII (Paris: Plon, 1933).
- ChirAlbucE = Elsheikh, M. S., *Abū'l-Qāsim Halaf ibn 'Abbās az-Zahrāwī detto Albucasis: La chirurgia. Versione occitanica della prima metà del Trecento*, Florence, Malesci (1992).
- DETMMA = Herrera, M^a.T., *Diccionario español de textos médicos antiguos*, Madrid, Arco Libros (1996).
- Elsheikh, M. S., 1990, «Ruolo di Cordova nella diffusione della medicina araba in Europa. Un caso particolare: La *Chirurgia* di Albucasis», *Filologia e critica*, 15, pp. 388-406.
- Enselme, J., 1970, *La longue histoire de la Grande Chirurgie de Guy de Chauliac*, Lyon, Les Albums du Crocodile.
- Fonahn, A., 1922, *Arabic and Latin anatomical terminology*, Oslo, Kristiania.
- Foz, C., 1990, «Traduction et culture dans l'Espagne médiévale», *Bulletin de l'ACLA*, 12, pp. 67-76.
- Foz, C., 1991, «Pratique de la traduction en Espagne au Moyen Âge: les travaux tolédans» in Ellis, R. (éd.), *The Medieval Translator II*, Londres, Westfield College, pp. 29-43.
- Gleißgen, M.-D., 1996, *Die Falkenheilkunde des «Moamin» im Spiegel ihrer Volgarisierungen*, *Studien zur Romania Arabica*, Beihefte zur ZrP, 269/270, Tübingen, Niemeyer.
- Hamarneh, S. K., 1994, «Diffusion of Hispano-Arabic and Sephardic Medicine (10th to 12th centuries)» in: Carrillo, J. L. et Olagüe De Ros, g. (éds), *Actas del XXXIII Congreso Internacional de Historia de la Medicina, Granada - Sevilla: 1-6 Septiembre, 1992*, Séville, Imprenta A. Pinelo / Sociedad Española de Historia de la Medicina, pp. 3-45.
- Hamarneh, S. K., et Sonnedecker, G., 1963, *A pharmaceutical view of Abulcasis al-Zahrāwī in Moorish Spain with special reference to the «Adhan»*, Leiden, Brill.
- Hunt, T., 1990, *Popular Medicine in Thirteenth-Century England. Introduction and Texts*, Cambridge, D.S. Brewer.
- Hunt, T., 1994, *Anglo-Norman Medicine I: Roger Frugard's «Chirurgia» and the «Practica Brevis» of Platearius*, Cambridge, D.S. Brewer.
- Hunt, T., 1997, *Anglo-Norman Medicine II: Shorter Treatises*, Cambridge, D.S. Brewer.
- Ineichen, G., 1962, *El Libro Agregà de Serapiom, Parte I: Testo*, Venise-Rome, Istituto per la collaborazione culturale.
- Ineichen, G., 1962, *El Libro Agregà de Serapiom, Parte II: Illustrazioni linguistiche*, Venise-Rome, Istituto per la collaborazione culturale.
- Ineichen, G., 1978, «La tradizione araba come problema filologico e linguistico», in VÁRVARO, A. (éd.), *Atti del XIV Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza, Napoli, 15-20 aprile 1974*, Naples, Gaetano Macchiaroli, pp. 389-97.
- Irblich, E., 1979, *Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbas al-Zahrāwī, Chirurgia. Faksimile und Kommentar*, Graz, Akademische Druck- und Verlagsanstalt.

- Irblich, E., 1982, «Einfluss von Vorlage und Text im Hinblick auf kodikologische Erscheinungsformen am Beispiel der Überlieferung der 'Chirurgie' des *Abū'l Qāsim Halaf Ibn 'Abbās al-Zahrāuī* vom 13. Jahrhundert bis 1500», in Silagi, G. (éd.), *Paläographie*, Munich, Argeo-Gesellschaft, pp. 209-31.
- Jacquart, D., 1988, «La coexistence du grec et de l'arabe dans le vocabulaire médical du latin médiéval: l'effort linguistique de Simon de Gênes», in Groult, M. (éd.), *Transfert de vocabulaire dans les sciences*, Paris, CNRS, pp. 277-290 (réimpr. in Jacquart 1997, ch. X).
- Jacquart, D., 1989, «Arabisans du Moyen Âge et de la Renaissance: Jérôme Ramusio († 1486) correcteur de Gérard de Crémone († 1187)», *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 147, pp. 399-415 (réimpr. in Jacquart 1997, ch. XI).
- Jacquart, D., 1992, «Les traductions médicales de Gérard de Crémone», in Pizzami-glio, P. (éd.), *Gerardo da Cremona*, Crémone, Biblioteca statale e civica di Cremona, pp. 57-70.
- Jacquart, D., 1994, «Notes sur la traduction latine du *Kitāb al-Mansūri* de Rhazès», *Revue d'Histoire des Textes*, 24, pp. 359-374 (réimpr. in Jacquart 1997, ch. VIII).
- Jacquart, D., 1997, *La science médicale occidentale entre deux renaissances (XII^e s. - XV^e s.)*, Aldershot, Variorum.
- Jacquart, D., et Thomasset, C., et al., 1997, *Lexique de la langue scientifique (Astrologie, Mathématiques, Médecine...)*, série des «Lexiques du Moyen Français», INaLF, consultable à: http://www.ciril.fr/inalf-bin/dmfegi/ham_flex31.
- Jacquart, D., et Troupeau, G., 1981, «Traduction de l'arabe et vocabulaire médical latin: quelques exemples», in Lefèvre, Y. (éd.), *La Lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civilisation du moyen âge*, Paris, CNRS, pp. 367-276.
- Jones, P. Murray, 1984, *Medieval Medical Miniatures*, Londres, British Library.
- Keil, G., 1976, *Chirurgia magna Guidonis de Cauliaco mit einem Vorwort zum Neudruck*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- Latham, J. D., 1972, «Arabic into Medieval Latin», *Journal of Semitic Studies*, 17, pp. 30-67.
- Lemay, R., 1963, «Dans l'Espagne du XII^e siècle: Les traductions de l'arabe au latin», *Annales ESC*, 18, pp. 639-665.
- Lemay, R., 1978, «Gerard of Cremona», in *Dictionary of Scientific Biography*, 15 (*Supplement I*), New York, Scribner, pp. 173-192.
- Makhluf, T., 1930, *L'Œuvre chirurgicale d'Abul-Cassim Khalaf Ibn Abbas Ez-Zahrawi dit Abulcasis*, Paris, M.Lac.
- McKinney, L., 1965, *Medical Illustrations in Medieval Manuscripts*, Londres, Wellcome Institute.
- McVaugh, M. R., et Ogden, M. S., 1997, *Guigonis de Caulhiaco (Guy de Chauliac): Inventarium sive Chirurgia Magna*, Leiden, Brill.
- Möhren, F., 1982, «La datation du vocabulaire des imprimés de textes anciens», *Revue de Linguistique Romane*, 46, pp. 3-28.
- Möhren, F., 1993, *Dictionnaire étymologique de l'ancien français (DEAF): Complément bibliographique*, Tübingen/Québec, Niemeyer/Université de Laval.

- Opelt, I., 1960, «Zur Übersetzungstechnik des Gerhard von Cremona», *Glotta*, 38, pp. 135-170.
- Pfister, M., 1988, c.r. de AlbucGL, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 104, pp. 387-92.
- Pfister, M., 1997, «L'avenir de la recherche lexicographique de l'ancien occitan», in Gregory, S. et Trotter, D. A. (éds), *De mot en mot: Aspects of medieval linguistics. Essays in honour of William Rothwell*, Cardiff, University of Wales Press/MHRA, pp. 161-171.
- Pym, A., 1996, «The Price of Alfonso's Wisdom: Nationalist Translation Policy in Thirteenth Century Castile», in Ellis, R. et Tixier, R., *Theory and Practice of Translation in the Middle Ages: The Medieval Translator. Traduire au Moyen Age 5*, Turnhout, Brepols, pp. 448-467.
- Pym, A., 1998, «Translation History and the Manufacture of Paper», in ELLIS, R., TIXIER, R. et WEITEMEIER, B. (éds), *The Medieval Translator: Traduire au Moyen Âge 6. Proceedings of the International Conference of Göttingen (22-25 July 1996)*, Amsterdam, Brepols, pp. 57-71.
- Schipperges, H., 1964, *Die Assimilation der arabischen Medizin durch das lateinische Mittelalter*, Wiesbaden, Franz Steiner.
- Schipperges, H., 1976, *Arabische Medizin im lateinischen Mittelalter*, Berlin/New York, Springer.
- Sezgin, F., 1996, *Abū'l Qāsim al-Zahrāwī, Texts and Studies*. Frankfurt-am-Main, Institute for the History of Arabic-Islamic Science, Goethe-Universität.
- Sgroi, S. C., 1983, «Agglutination et déglutination de l'article arabe dans les arabismes espagnols et siciliens», in *Actes du XVII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes (Aix-en-Provence, 1983)*, 7, pp. 141-151.
- Sigurs, G., 1965, «La langue médicale française. Nouvelles datations», *Le Français Moderne*, 33, pp. 199-218.
- Spink, M. S. et Lewis, G. S., 1973, *On surgery and instruments: a definitive edition of the Arabic text with English translation and commentary*, Londres, Wellcome Institute.
- Stone, H., 1941, *Medical translations in French before 1500: a linguistic analysis of representative works*, University of California, Berkeley, thèse.
- Stone, H., 1968-69, «Puzzling translations in the thirteenth century: multiple equivalents in early French medical terminology», *Romance Notes*, 10, pp. 174-179.
- Sudhoff, K., 1914, *Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter. Graphische und textliche Untersuchungen in mittelalterlichen Handschriften = Studien zur Geschichte der Medizin*, 10, Leipzig, Johann Ambrosius Barth.
- Sudhoff, K., 1918, *Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter. Graphische und textliche Untersuchungen in mittelalterlichen Handschriften = Studien zur Geschichte der Medizin*, 11-12, Leipzig, Johann Ambrosius Barth.
- Tabanelli, M., 1961, *Albucasi: un chirurgo arabo dell' alto medio evo. La sua epoca – la sua vita – la sua opera*, Florence, Olschki.

- Tabanelli, M., 1973, *Tecniche e strumenti chirurgici del XIII e XIV secolo*, Florence, Olschki.
- Thomassen, H., 1997, «Zur Behandlung der Datierungen im *Dictionnaire étymologique et historique du français*», *Zeitschrift für romanische Philologie*, 113, pp. 39-50.
- Thorndike, L., et Kibre, P., 1963, *A Catalogue of Incipits of Mediæval Scientific Writings in Latin*, Londres, Mediæval Academy of America.
- Tjerneld, H., 1945. *Moamin et Ghatrif; traités de fauconnerie et des chiens de chasse. Editio princeps de la version franco-italienne*, Paris-Stockholm, C.E. Fritze.
- Trotter, D. A., 1998, «Translations and loanwords: some Anglo-Norman evidence», in Ellis, R., Tixier, R. et Weitemeier, B. (éds), *Medieval Translator 6: Proceedings of the International Conference of Göttingen (22-25 July 1996)*, Amsterdam: Brepols, pp. 20-39.
- Trotter, D. A., 1999a, «Les néologismes de l'anglo-français et le FEW», à paraître in Di Stefano, G. (éd.), *Néologie et création verbale: Actes du VIII^e Colloque international sur le moyen français, McGill University, Montréal, octobre 1996*, Montréal, CERES.
- Trotter, D. A., 1999b, «Translation and the Development of Scholarly and Scientific Discourse: Early Medical Translations and Multilingual Lexicography», à paraître in Kittel, H., et al. (éds), *International Encyclopedia of Translation Studies*, Berlin, De Gruyter.
- Valensi, R., 1908, *Un chirurgien arabe au moyen âge, Albucasis*, Montpellier, thèse.
- Vázquez, M^a. C. et Herrera, M^a. T., 1981a, 1982, 1983a, 1985a, «Arabismos en el castellano de la medicina y farmacopea medievales», *Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, 6 (1981), pp. 123-169; 7 (1982), pp. 173-216; 8 (1983), pp. 165-196; 10 (1985), pp. 71-100.
- Vázquez, M^a. C. et Herrera, M^a. T., 1985b, 1987, 1988, 1990, 1991, «Arabismos en el castellano de la medicina y farmacopeas medievales», *Boletín de la Asociación Española de Orientalistas*, 21 (1985), pp. 205-223; 23 (1987), pp. 233-44; 24 (1988), pp. 301-323; 26 (1990), pp. 55-62; 27 (1991), pp. 131-140.
- Vázquez, M^a. C. et Herrera, M^a. T., 1981b, «Los textos médicos árabes fuente de los medievales castellanos», *Al-Qantara*, 2, pp. 345-64.
- Vázquez, M^a. C. et Herrera, M^a. T., 1983b, «Problemas en la transmisión de arabismos», *Al-Qantara*, 4, pp. 151-81.
- Vázquez, M^a. C. et Herrera, M^a. T., 1989, *Los arabismos en los textos médicos y castellanos*, Madrid, CSIC.

